

Les notes des élèves peu impactées

Les conséquences de la crise sanitaire sur les notes obtenues par les élèves neuchâtelois sont limitées, selon les données que nous avons analysées pour l'école obligatoire et les lycées. Ce qui ne veut pas dire que tout va bien.

PAR PASCAL.HOFER@ARCINFO.CH

Une légère dégradation, rien de plus: la pandémie de Covid-19 n'a pas eu un grand impact sur les notes obtenues par les élèves neuchâtelois durant le premier semestre de l'année 2020-2021. C'est ce qui ressort des chiffres que nous avons demandés au Département cantonal de l'éducation et de la famille (DEF) pour l'école obligatoire et les lycées. Le nombre d'élèves en situation d'échec au terme du premier semestre est globalement comparable à celui des trois années précédentes. Pour l'ensemble des élèves de la 8e à la 11e année Harmos, une faible détérioration de 0,8% est constatée pour près de 7000 élèves. Dans le détail, les difficultés sont toutefois plus marquées en 8e année (+1,6%) et en 11e année (+1,8%).

Entre école obligatoire et lycées, sur les treize catégories d'élèves prises en compte, on observe des détériorations (dans 8 cas), mais aussi des améliorations (3 cas) ou une stabilité parfaite ou quasi parfaite (2 cas).

née pour tous les élèves de 1re année du post-obligatoire. De là à penser que les enseignants concernés se sont montrés un peu plus tolérants vu les circonstances... En fait, il est possible que l'ensemble des enseignants neuchâtelois, à tous les degrés, aient abaissé leur niveau d'exigence (donc même dans les catégories où l'on observe une dégradation).

Ce qui apparaît comme un impact limité de la pandémie réjouit le DEF: «Nous constatons que les cours de soutien ont globalement permis d'amortir le 'choc Covid-19'», écrit-il dans le courrier adressé à notre rédaction. Un crédit extraordinaire de 2,2 millions de francs a en effet été accordé pour renforcer les cours de soutien apportés aux élèves en difficulté.

Mais le DEF relativise les chiffres obtenus: la comparaison des taux d'échec à la fin du premier semestre par rapport aux années précédentes n'est qu'un indicateur parmi d'autres.

«La réussite des élèves se mesure de manière plus large, et la santé psychique fait partie des critères à retenir. Or, nous constatons que cette dernière a été fragilisée par bientôt une année de pandémie.» Dans ce contexte, «l'école est d'autant plus importante en tant que pilier solide auquel on peut s'accrocher, c'est un lieu sécurisant.»

Maladies et quarantaines

Le Département de l'éducation relève aussi que «les absences en raison de la pandémie (réd: pour cause de maladies et de quarantaines) ont complexifié et alourdi la tâche de chacune et chacun» et qu'elles ont «perturbé les conditions d'enseignement». Il souligne également que «le taux d'insuffisances au semestre est très souvent plus élevé que le taux de non-promotions à la fin de l'année».

Les moyennes obtenues par les élèves au terme du premier semestre ne disent pas non plus si les programmes ont été tenus ou pas. Est-ce le cas? La réponse est négative si l'on se réfère à une enquête menée au niveau suisse par le Syndicat des services publics (SSP): selon 60% des enseignants qui y ont pris part, «d'importants retards scolaires remontant au semi-confinement du printemps 2020 restent encore à combler».

SITUATION DES ÉLÈVES NEUCHÂTELOIS À LA FIN DU PREMIER SEMESTRE

	Nombre d'élèves	Nombre d'élèves en insuffisance	Taux d'élèves en insuffisance	Taux moyen d'insuffisance sur les trois années précédentes	Evolution du taux d'insuffisance
ÉCOLE OBLIGATOIRE					
8e année	1783	255	14,3%	12,7%	+1,6% ↗
9e année	1718	274	15,9%	16%	-0,1% →
10e année	1648	180	10,9%	10,9%	0% →
11e année	1738	189	10,9%	9,1%	+1,8% ↗
TOTAL	6887	898	13%	12,2%	+0,8% ↗
LYCÉES					
Maturité gymnasiale					
1re année	749	198	26,4%	27%	-0,9% ↘
2e année	669	185	27,7%	23%	+4,9% ↗
3e année	580	58	10%	9,0%	+1,1% ↗
Certificat en école de culture générale (Lycée Jean-Piaget)					
1re année	107	12	11,2%	15%	-3,8% ↘
2e année	135	31	23%	20%	+3% ↗
3e année	116	20	17,2%	13%	+4,2% ↗
Maturité professionnelle (Lycée Jean-Piaget)					
1re année	56	11	19,6%	22%	-2,4% ↘
2e année	80	15	18,8%	17%	+1,8% ↗
3e année	66	8	12,1%	11%	+1,1% ↗

Pour l'école obligatoire, il n'est pas possible de donner des chiffres de la 1re à la 7e année Harmos, les élèves se voyant attribuer des codes et non des notes. Les écoles professionnelles ne connaissent pas le système de promotion au semestre sur la base des notes, donc il n'est pas possible de procéder à des comparaisons à cette période de l'année de formation.

SOURCE: DÉPARTEMENT CANTONAL DE L'ÉDUCATION ET DE LA FAMILLE - INFOGRAPHIE: FRANÇOIS ALLANOU

NOS QUESTIONS À...

PIERRE-ALAIN PORRET

ENSEIGNANT ET PRÉSIDENT DU SYNDICAT AUTONOME DES ENSEIGNANTS NEUCHÂTELOIS



«Ce n'est pas une année idéale»

Pierre-Alain Porret, enseignant depuis plus de trente ans, officie à l'école primaire (cycle 2) à Corcelles.

Au-delà des moyennes obtenues par les élèves à la fin du premier semestre, quel regard portez-vous sur l'année scolaire en cours à l'école obligatoire?

C'est une année relativement normale, mais qui n'est pas idéale. Je pense par exemple à toutes les activités qui ne sont pas strictement scolaires et qui ont été annulées, les visites, les spectacles, les camps... C'est clairement une perte pour les élèves, en particulier pour les plus fragiles d'entre eux, qui sont justement les élèves les moins scolaires.

Un autre exemple?

Donner des leçons en portant un masque, ce n'est pas idéal non plus. Même si les enfants ne s'en plaignent pas,

même s'ils se montrent résilients, la qualité des contacts entre les enseignants et les élèves est altérée par toutes les restrictions que nous devons appliquer.

Des élèves souffrent donc de la pandémie...

Oui. Il s'agit notamment de ceux qui ont été le plus victimes du premier semi-confinement, lorsque les salles de classe ont été fermées.

Là aussi, il s'agit des élèves qui raffolent le moins de l'école et qui, en plus, ne peuvent pas compter sur un encadrement à leur domicile, par exemple lorsque les parents ne sont pas de langue maternelle française. J'observe aussi que les listes d'attente se sont allongées pour ce qui est de l'aide apportée par les spécialistes, notamment les orthophonistes et les psychologues scolaires.

Que pensez-vous des moyens financiers accordés par le Canton de Neuchâtel pour renforcer le soutien aux élèves en difficulté?

Je dirais que le Canton a joué le jeu. Il a même fait un gros effort comparativement à d'autres cantons. Ces moyens n'ont d'ailleurs pas encore été tous utilisés, ce qui tend à montrer que l'année scolaire 2020-2021 ne se passe pas trop mal. Il faut saluer aussi les efforts fournis pour l'amélioration de la situation dans le domaine de l'informatique.

Comment voyez-vous la suite?

Après une année de crise sanitaire, nous devons absolument prendre conscience que certaines souffrances liées à cette situation exceptionnelle seront encore ressenties bien après la fin de la pandémie. L'école doit se préparer à assumer à long terme certaines conséquences négatives que nous pouvons difficilement estimer à l'heure actuelle.

La réussite des élèves se mesure de manière plus large, et la santé psychique fait partie des critères à retenir.

DÉPARTEMENT CANTONAL DE L'ÉDUCATION ET DE LA FAMILLE

Certes, des écarts sont plus importants pour certaines catégories d'élèves. Par exemple, l'augmentation la plus forte du taux de situations d'échec s'élève à 4,9% pour les lycéens de 2e année de maturité gymnasiale.

Mais on observe aussi des améliorations sensibles, avec une baisse du taux d'insuffisances (donc de meilleurs résultats par rapport aux années précédentes) de 3,8% chez les lycéens de 1re année en certificat de culture générale.

Moyens financiers supplémentaires

A cet égard, on relève que la situation est meilleure cette an-